

Sensitif

48

Juillet/Août 10

Levi

Calvin Klein

DESTINATION
0,15€
seulement
PLAISIR

08 90 71 06 06

PAR SMS ENVOIE GAY au 6 24 24 *

Édito



C'est l'été, laissons-nous aller ! Depuis longtemps nous souhaitons vous offrir une couverture « choc », un peu plus sensuelle que les autres. Avec Levi Poulter, photographié au naturel à notre demande il y a quelques jours à peine à New York par Thomas Synnamon, c'est chose faite. Après des mois d'hiver interminables, une actu politique (et sportive) propre à déprimer les plus joyeux lurons, il était temps de se faire plaisir. Temps aussi de laisser parler les photos de notre Fierté pour la Marche du 26 juin et celles de la soirée démente qui a suivi. Temps de donner aussi un

coup de chapeau appuyé à *Têtu* pour ses quinze ans, magazine incontournable sans lequel la vie gay n'aurait pas été la même et dont nous saluons ici, outre la qualité, les changements et les nouvelles orientations prises sous la houlette de Gilles Wullus.

Toute l'équipe du magazine, comme vous, pas mécontente de pouvoir souffler pendant un mois, vous souhaite d'excellentes vacances et vous retrouve, tout beau et tout bronzé, début septembre ! Have fun !

Philippe Escalier

BD & MONIQUE	4
SUR LE NET	6
SORTIR	
Uma noite brasileira	5
Marc Mitonne	6
L'Anthracite	18
BEAUTÉ	8
TENDANCES	
Mode	10
Têtu, quinze ans déjà !	14 & 15
PORTRAIT	
Levi Poulter	11
ASSOS	12
TRIBUNE LIBRE	
Xavier Leherpeur	19
ZOOM	20 & 21
PHOTOS	
Thomas Synnamon	22 à 31
CULTURE	
Musique	32
Spectacle vivant	33
Ciné/DVD	34 & 35
Livres	36
Expo	37
XXL	38
PEOPLE	39 à 58



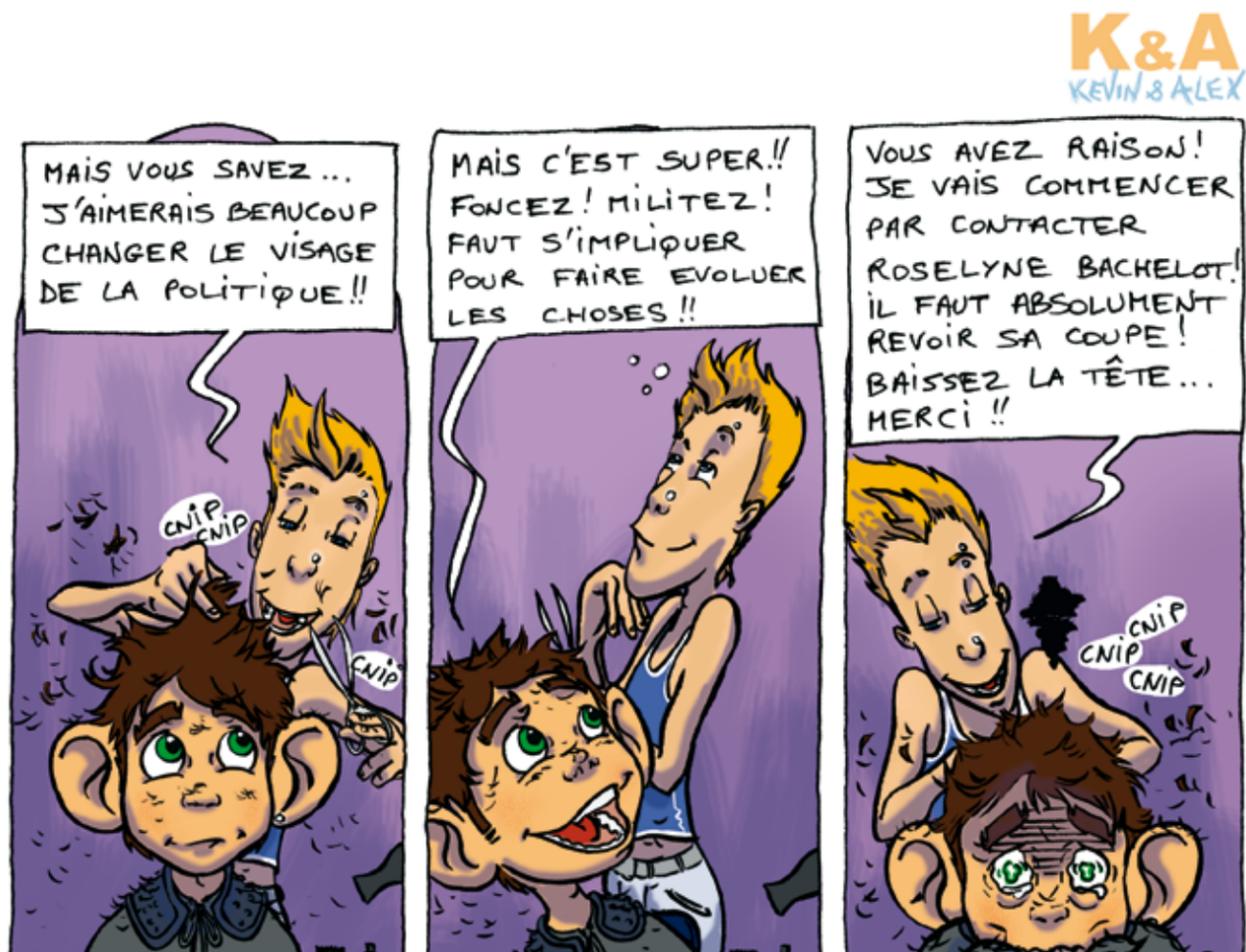
RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Marco, Markus, Grégory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Édouard Roques, Alexandre Stoëri
COUVERTURE, SÉRIE CENTRALE ET POSTER
 Thomas Synnamon
EN COUVERTURE ET POSTER : LEVI

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
 © nicolas jacquette 2010
 www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
 Numéro de juin téléchargé 127 183 fois
 www.sensitif.fr

IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
 Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
 Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
 01 43 71 49 92
PUBLICITÉ Philippe : 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr



L'esprit de corps !

En ces temps où la Coupe du monde de football succède à Roland Garros avant de laisser le pavé à la petite reine pour qu'elle nous fasse le Tour de la France, il est difficile d'échapper au monde du sport. Et à ses codes. Et à ses corps.

Des corps qui ont drôlement changé. Quand on voit un Platini à côté d'un Gourcuff, le premier ferait presque chétif. Quant à nos photos de famille où un grand-oncle un peu sportif prend des poses avantageuses, on sent bien que les pousseurs de fonte du XXI^e siècle le traiteraient de crevette. Les méthodes d'entraînement ont changé. Au détour d'un reportage, je suis tombée par hasard et en arrêt sur les images d'un sportif à l'entraînement en plein pecs/triceps, la tête sur un ballon façon Pilates, une plaque de 20 kilos dans les mains. Mein Gott ! On les profile comme des Ferrari qui se prendraient pour des Hummer ! Les corps ont pris de l'ampleur, se sont modelés pour le meilleur de leur spécialité (sauf ceux des

marathoniens et des marcheurs, qui restent décharnés et douloureux). Alors, les corps des non-professionnels, des vrais gens en somme, changent aussi, puisque le modèle a bougé. Ceux qui privilégient un idéal olympien cherchent à tutoyer le corps olympique, une combinaison musculaire proche d'un hypothétique nombre d'or, une statuaire de chair. L'été arrive, avec son lot de débardeurs, de marcel, de tee-shirts, voire de shorts et de pantacourts (eeeeerck). Un œil rivé sur le calendrier des *Dieux du stade*, l'autre sur la veine bleue du deltoïde, les garçons transpirent, cherchant à avoir le quadriceps plus gros qu'un bœuf. Ils se façonnent, à la mode du moment. Celle de l'homme comme une grosse cylindrée. Pas trop grosse tout de même. Mais cylindrée. Pourtant, la beauté n'est pas dans la perfection. N'oubliez pas la faille et bonnes vacances !

Monique Neubourg



Auricio Bomfim et Stella Rocha ont créé la soirée *Uma noite brasileira* il y a tout juste un an, au moment de l'anniversaire d'Auricio qui tombe en juin. Michel du Banana lui a proposé à cette occasion une grande fête (le 10 juin 2009) réussie qui leur a donné l'idée d'organiser une grande soirée brésilienne un jeudi par mois. Bien connus dans le milieu LGBT depuis dix ans, Auricio et Stella n'ont eu aucun mal à la mettre en route.

« Je ne me considère pas comme un organisateur de soirée, j'aime bien accueillir les gens et créer une ambiance. Pour moi, le Banana c'était naturel, c'est là que j'ai commencé à travailler lorsque je suis arrivé à Paris et il est facile d'associer le Banana au Brésil ! » explique Auricio Bomfim. L'idée était de faire une soirée avec une entrée gratuite et en accueillant tout le monde, les gays et les hétéros, comme au Brésil où les gens ont l'art de se mélanger. L'accueil étant primordial, les premiers arrivés se voient offrir un punch à la brésilienne. Stella Rocha précise que « ça marche très bien, l'ambiance est excellente. La musique de DJ Benda est variée à l'image du public, latino, Brésil, house. Bien sûr, on peut entendre les tubes des grandes chanteuses du Brésil. Mais ce n'est pas le carnaval, il n'y a pas que de la samba ! Il faut de la musique pour tout le monde ! » Si l'on ajoute les gogos présents, l'on comprend que l'ambiance soit toujours très chaude !

Auricio et Stella se sont connus sur le dance-floor du Folie's Pigalle. Stella venait d'arriver en France comme étudiante à l'Alliance française. Outre le monde de la nuit, elle a réussi ses premiers pas dans celui du théâtre (elle joue dans *Un point c'est tout* de Laurent Baffie et participe à son nouveau one-man). Elle crée aussi une soirée gay tous les dimanches au Folie's Pigalle, *Las Bibas*, où elle vient de présenter, il y a quelques jours, la dernière élection de Miss Trans.

Avec ces airs de fête et de vacances perpétuelles, il était normal que *Uma noite brasileira* reste à Paris tout cet été. La soirée d'Auricio Bomfim et Stella Rocha aura donc bien lieu en juillet et en août, quand la température extérieure sera plus en adéquation avec les sons de DJ Benda et de Jean-Phi.

Bon été brésilien au Banana Café !

■ **Banana Café**
13, rue de la Ferronnerie 75001 Paris
01 42 33 35 31 - www.bananacafeparis.com
Auricio Bomfim et Stella Rocha sont sur Facebook

Sur le Net par Monique Neubourg



SUSAN MALHEUR

Chic, un blog avec de beaux et gros morceaux d'humour noir dedans, aussi sympa et dodus que ceux de mauvais goût, ce qui en fait un bon beau gros blog massivement rigolard, à l'opposé de ceux gracieux et mélancoliques des jeunes gens

sensibles et touchants. Ce qui est intéressant chez Susan Malheur, outre son goût pour les jeux de mots et le sens des descriptions qui tuent, c'est le contraste entre le propos limite graveleux par moment (et parfaitement assumé comme tel) et la finesse du regard. Les photos sont délibérément atroces (au-delà du kitsch, du camp ou du prétendu second degré, même le millionième degré est en deçà de ce que nous envoie Susan), mais le discours au fond est clairvoyant. Le tout évidemment sous une épaisse couche de marrade, douillette comme une couette, ultime politesse. Donc on rit, on rit beaucoup, un peu jaune parfois, quand on se reconnaît. La biographie (auto) et les sentiments (battants comme un cœur) se sont masqués, déguisés, mais sous la langue de pute, c'est un vrai bonhomme qui s'agite. Et les (més)aventures de Susan en stage, les portraits de ses camarades de galère, c'est énorme. Juste énorme.

Si dans *Desperate Housewives*, on s'accordait à détester Susan Mayer, en matière de blog, on adore Susan Malheur !

■ <http://susanmalheur.canalblog.com/>

Sortir par Alexandre Stoëri



MARC MITONNE

Que ce soit à midi ou le soir, en terrasse ou en salle, pour le brunch ou une salade sur le pouce, il est difficile de ne pas trouver son bonheur chez Marc Mitonne. D'autant qu'après plusieurs mois d'absence pour cause de lancement d'un ryad à Marrakech (www.ryad-a-marrakech.com), le cuisinier le plus connu de la communauté gay est de retour. Et avec lui, son sourire légendaire et une bonne humeur inoxydable au service d'une cuisine française traditionnelle déclinée avec des animations différentes chaque soir.

Côté cuisine, parmi nos recommandations, les lasagnes de saumon, la côte de bœuf, les moules farcies et en dessert l'île flottante en pralin. Le brunch

démarre à partir de 11 heures et offre quatre formules différentes, de la plus simple (12 euros) à la plus complète (23 euros), sachant que l'on peut choisir entre le campagnard (axé charcuterie) et le raffiné (saumon et crevettes).

Pour le déjeuner, à partir de 11 heures 30, les menus à petits prix concurrencent les salades géantes servies en craquelon et chacun peut choisir selon sa faim et ses envies. À noter une salade médina cuisinée à la coriandre et à l'ail confit avec olives et légumes marinés. Les retardataires pourront toujours grignoter à toute heure, en service continu, et votre deuxième cocktail vous est offert de 16 à 19 heures 30 !

Bien que ses caves voûtées anciennes (avec un puits du XVII^e siècle) soient préservées de la chaleur, le restaurant, entièrement climatisé, avec sa cuisine et ses différentes animations (comme la soirée *Voyance* les vendredis avec Ilana), est, plus que jamais, prêt à vous accueillir de la plus belle façon.

■ 60, rue de l'Arbre Sec 75001 Paris (métros Louvre-Rivoli ou Les Halles)
Tous les jours de 11 h à 2 h du matin sauf dimanche soir et lundi midi
01 42 61 53 16 – 06 98 94 29 96
www.marc-mitonne.com

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui, c'est acquis. Avec ces jeunes gens (qui répondent au joli nom de Ciné presto), totalement décontractés, bon esprit et qui parodient avec une joie sans pareille et un humour 300 % potache Sexion d'assaut (et son *Désolé*), les derniers rappeurs à la mode qui cartonnent, on se marre sans la moindre arrière-pensée. En avant donc pour les aventures clipées et chantées de ces jeunes qui ont quitté leur biotope banlieusard pour se greffer dans le Marais. Sur le mode d'un outing déconneur, ils balancent sans nuances « Ma femme en vrai c'est un très beau Sénégalais, on a décidé bientôt de se pacser ». Quand on sait l'übermachisme intolérant du rap à de rares exceptions près, *Désolé d'être pédé* par Sexion d'homo, c'est de la bonne.

<http://is.gd/cMEVd>

BICHONNEZ VOS BOUCLES !

Vous êtes plus Cousin Machin que Cary Grant ? Vos mèches sont moches ? Si votre dégradé vous déprime, balancez le Prozac et pensez aux produits...

Délicieusement eighties, le gel règne en maître sur nos amours, les coupes coup de vent et les échafaudages capillaires. On préférera une formule moderne, flexible et sans alcool, pour éviter les plaques et l'effet cassant si chers aux premiers efforts de la chimie moderne⁽¹⁾. Le soir, un coup de brosse bien souple sauvera les oreillers. Un gel pour sortir ? Et pourquoi pas... Si les formules ultrafixantes sont souvent trop agressives pour un usage quotidien, elles n'en restent pas moins indispensables pour briller sur la piste en toute quiétude. À faire impérativement suivre d'un shampoing doux pour éviter l'accumulation des produits⁽²⁾.

Si vos cheveux sont courts, donnez-leur brillance et tenue avec un peu de pommade ou de cire : une noisette dans la main, qu'on laisse bien fondre entre les paumes et qu'on répartit en quelques mouvements rapides. Bannissez les formules trop riches en lanoline ou en beurres végétaux, qui graissent le front⁽³⁾.

Les mauvais garçons préféreront une pâte fibreuse et mate, qui associe la douceur de la cire à la solidité de la résine époxy. Chauffer, griffer et ébouriffer les cheveux secs, pour un look nuit d'enfer⁽⁴⁾.

Si la laque vous déprime, ne snobez pas pour autant les sprays coiffants. Bien utilisés, ils sont invisibles, et leur légèreté les rend indispensables aux cheveux gras et aux crânes allergiques. Pour un effet brushing sans la chaleur, on les applique sur des cheveux à peine humides et on coiffe avec une brosse plate⁽⁵⁾.

Pour donner juste une touche de brillance sans fixer, osez la brillantine, que vous transvaserez dans un vaporisateur. Un simple spray de loin, qu'on répartit très vite avec les doigts : effet miroir garanti, pour un prix dérisoire⁽⁶⁾.

- ⁽¹⁾ Leonor Greyl, Gel à la Kératine, dépositaires agréés
- ⁽²⁾ Schwarzkopf, Osis+ G-Force Gel Extrême, Cyra Lydo
 - ⁽³⁾ René Furterer, Cire Coiffante Éclat Lumière, en parapharmacie
 - ⁽⁴⁾ Kiehl's, Malleable Molding Paste, boutiques de la marque
 - ⁽⁵⁾ Phyto, Phytolaque, en parapharmacie
 - ⁽⁶⁾ Garnier, Brillantine Roja Flore, en supermarché



6 NOUVELLES MACHINES
Soit 15 solariums ultra-modernes



3 boulevard de Sébastopol
75001 Paris - métro Châtelet
tél : 01 40 26 40 13 - web : www.sunlimited.fr
m@il : contact@sunlimited.fr - facebook : sunlimited
lundi-jedi 8h/22h
vendredi 8h/minuit
samedi 10h/minuit
dimanche midi/20h

nulle part ailleurs !
29,90€
/mois
seulement

NOUVEAU A PARIS
BRONZAGE ILLIMITÉ PAR ABONNEMENT
Pour 29,90€/mois seulement je peux venir bronzer...
... aussi souvent que je le souhaite
... sur le solarium de mon choix, même le plus cher
... et de la durée que je veux !
(dans le cadre du respect de la législation en vigueur)

Sunlimited.fr BEAUTE
seulement **160€** BLANCHIMENT DES DENTS

Sunlimited.fr GARDEN
JUS DE FRUITS COCKTAILS PROTEINES
BAR A FRUITSTERRASSE

les photographies d'un appareil de bronzage ont été prises en France. Les effets photographiques ont été obtenus par un traitement informatique. SAS Sunlimited - RCS de Paris 510 172 216

BLOG MODE... D'EMPLOI

Les blogs envahissent sans cesse nos écrans d'ordinateur. Garance Doré, Caroline Daily, le blog de Betty, que l'on ne présente plus... Et pour nous les hommes, voici une petite sélection de blogs triés sur le volet.

Le blog « mode », cherché, espéré, attendu pour dénicher de vrais bons plans mode pour homme, **Comme un camion** existe et il a la cote en ce moment.

Toujours en train de surfer sur le Web et les routes de France pour dénicher le meilleur de la mode masculine, **Comme un camion** s'intéresse aussi bien aux dernières tendances qu'aux indémodables, et offre tout simplement une mode abordable pour tous les jours et pour tous les hommes ! On a déjà pu y lire les articles sur les nombreuses rééditions vestimentaires comme le Harrington, les baskets vintage ou autres denims ressortis de nos vieilles malles. Ce blog foisonne de reportages (salons, jeunes créateurs...) et de conseils vestimentaires comme le type de couleurs à porter selon son morphotype, quelle tenue choisir pour un mariage en été et en hiver ; bref, nous l'avons compris, il serait bête de s'en passer.



Le blog « tendance » **Hype&Style** met en avant les créateurs, les derniers looks à concevoir, de très bons coups de cœur comme les derniers accessoires APC ou Comme des Garçons. Les accros en bijouterie seront servis avec un panel de montres très stylées. Les amateurs de chaussures ne sont pas en reste : présentation des dernières boots Kris Van Assche ou des sneakers en édition limitée. Bref un blog complet auquel on devient vite accro !



Le blog « street » **Urban Locker** nous ouvre les portes de la culture des villes. Décryptage des dernières tendances et découverte de nouvelles marques comme Greedy Genius ou Unkut. Mais pas de culture urbaine sans musique, d'où les quelques clips venant ponctuer des articles qu'au passage, on aimerait voir plus nombreux !

Maintenant, il est temps de laisser ordi et clavier, l'heure de la plage a sonné !

- www.commeuncamion.com
- www.hypeandstyle.fr
- www.dandies.fr
- www.urbanlocker.com/blog/index.php



Le blog « dandy » se décline avec **Dandies** : synonyme d'élégance, il arbore toute sorte de sujets, quitte à surprendre, du vêtement à la littérature, en passant par l'automobile ou les nouvelles technologies. Petit cours d'histoire avec la présentation des dandies qui ont marqué leur époque mais surtout décryptage des looks à adopter, du choix de sa cravate à comment choisir sa chemise, sans oublier chaussure ou basket, élément indispensable à tout dandy qui se respecte : la mode a bien évolué ! Et l'on découvre à travers ce blog qu'être dandy est aussi une philosophie de vie.

LEVI POULTER

Avoir un corps comme celui de Levi Poulter devrait être illégal, a-t-on envie de dire en mourant de jalousie devant ses photos et avant de craquer devant ce mannequin qui n'a jamais caché son homosexualité (c'est rare dans ce métier) ni craint d'emprunter, pour son seul plaisir, quelques chemins de traverse (très mal vus dans sa profession) !

Originaire de l'Utah, ce garçon particulièrement bien dans sa peau vit aujourd'hui en Floride et considère Miami comme sa ville d'adoption. Depuis quelques années, il s'est montré fidèle à des marques de sous-vêtements et de maillots comme Falocco Swimwear ou Underwearstation avec lesquelles il travaille souvent. « *Ce sont des gars très bien avec qui je m'amuse toujours beaucoup* » dit-il au sujet des patrons des deux marques utilisant son image. Cette activité occasionne de nombreux déplacements et l'été qui vient ne déroge pas à la règle. En juillet, Levi sera à Toronto pour shooter, sans oublier de défiler pour la Gay Pride, avant de se rendre à Los Angeles où il doit faire des photos pour son propre site Internet. Au programme des semaines à venir, le début d'une collaboration avec une nouvelle marque de sous-vêtements : Intymen.

Toujours en mouvement, Levi fait en sorte de marier travail et plaisir : « *J'adore rencontrer de nouvelles personnes, de nouvelles cultures, parler d'autres langues et déguster toutes sortes de cuisine* » dit-il en bon épcurien, avant d'avouer qu'il apprécie aussi se poser un peu en compagnie du copain qui partage sa vie depuis des années et qui, pendant ses absences, prend soin de Luc... un superbe doberman de grande taille à poils doux. « *Il est juste comme moi, à moins que ce ne soit moi qui soit comme lui* » lance-t-il dans un éclat de rire !

Levi Poulter était à New York il y a quelques jours à peine pour réaliser le shooting avec Thomas Synnamon effectué pour les lecteurs de *Sensitif*. Nous avons partagé avec lui notre souhait de l'accueillir une nouvelle fois dans nos pages (à vous de retrouver le numéro précédent où il était déjà présent) pour lui donner toute la place qu'il mérite, mais à la condition qu'il ne soit pas imberbe, ses poils châains étant, selon nous, particulièrement photogéniques. « *Je ne me suis pas rasé pour vous* » nous a-t-il avoué avec un grand sourire. Merci Levi d'avoir donné à notre magazine de l'été le côté doux et sexy dont nous avons grand besoin !

■ www.miamilevi.com



SLEEPLESS DE THOMAS SYNNAMON

L'évolution est assez courante : après avoir été mannequin, Thomas Synnamon a choisi de devenir photographe.

Spécialisé dans la photo masculine où il excelle, il a choisi pour son premier ouvrage de « *surprendre* » ses modèles dans le lieu intime par définition, le lit. Là, chacun d'entre eux se laisse aller à de petites confidences, non avec des mots mais à travers un vêtement, un geste, une pose ou une façon de dormir. Capable de jongler avec les riches effets de la lumière, le New-Yorkais Thomas Synnamon, qui a su séduire *Sensitif* depuis déjà presque un an, nous livre dans *Sleepless* toute la beauté et la sensualité de ses modèles, devenus les compagnons rêvés de nos inévitables nuits blanches.

■ www.amazon.com/Sleepless-Thomas-Synnamon/dp/3847879503

LES ROBINS DU MARAIS

Ils sont nés en novembre 2009 et ont été portés sur les fonts baptismaux pour... la Saint-Robin en avril 2010 ! Cette toute jeune association qui comprend déjà trois cents adhérents, dont cinquante-trois entreprises, a été conçue dans le but très sérieux de défendre une vision du Marais dynamique, optimiste et conviviale. Son président, Jean-Bernard Meneboo, nous présente un bébé déjà très remuant et plein d'idées !



Pourquoi cet intervalle entre la création et le lancement de l'association ?

Ces quelques mois ont été très utiles pour réfléchir sur ce que nous voulions être, ce que nous voulions faire et avec quels moyens. C'est ainsi que nous avons décidé d'être ouverts à tous, jeunes ou moins jeunes, gays ou non gays, riverains ou commerçants ; en résumé, des gens très différents réunis par le fait de travailler ou d'habiter dans le Marais.

Si je ne travaille ni ne réside dans le Marais, puis-je adhérer ?

Oui, mais en tant qu'ami des Robins. Tout simplement parce que lorsque l'on vient dans le quartier pour son plaisir, on n'a pas les mêmes problématiques que ceux qui y habitent ou y travaillent.

Quelle est votre philosophie ?

Il nous semble important de défendre le quartier de façon positive, sans monter les gens les uns contre les autres. Tout le monde a besoin de tout le monde. Le quartier est agréable à vivre, les gens l'apprécient. Il faut le faire vivre et non l'étouffer en gérant les contraintes de tous ordres de plus en plus nombreuses !

Quels moyens vous donnez-vous pour lutter contre ces associations qui veulent transformer le Marais en musée ?

Nous voulons agir pour retrouver un esprit de village et faire en sorte que les gens se parlent davantage. Nous voudrions pouvoir mettre en place un médiateur entre les commerçants et les riverains. Quand on connaît ses voisins, on accepte plus facilement que, parfois, ils puissent faire un peu de bruit. On n'a pas le choix : il faut trouver des consensus pour vivre mieux ensemble. Les riverains ont besoin de dormir le soir et il faut aussi que l'on puisse sortir et s'amuser dans le quartier.

Dans les plaintes fréquentes déposées, toujours contre des établissements gays, ne faut-il pas voir des preuves d'homophobie ?

Le souci est que l'homophobie n'est jamais clairement apparente, elle est toujours larvée. Comment expliquer que seuls les bars gays doivent délimiter leur terrasse avec des barrières, par exemple ? Par ailleurs, je voudrais citer un article paru en 2008 sur un site Internet et que nous avons fait constater par huissier. Ce site montre une photo le soir de la Gay Pride, devant le Cox où il y a bien sûr plein de monde, et titre : « Y a-t-il une vie possible pour les gens ordinaires ? » Le sous-entendu est aussi évident qu'effrayant !

D'où la nécessité de faire entendre d'autres voix !

Tout à fait, les Robins existent pour dire qu'il y en a marre de ceux qui appellent à tout fermer, notamment les terrasses. Nous voulons faire entendre une autre voix, dire que nous sommes contents qu'il y ait autant de vie dans ce quartier. Un médiateur peut se mettre en place si la mairie reçoit des demandes dans ce sens, c'est pourquoi nous avons besoin d'être le plus représentatifs possible du quartier. Nous sommes déjà entrés dans la phase de rencontre avec les pouvoirs publics, la commissaire du IV^e (elle est charmante !), des conseillers à la mairie de l'arrondissement et de la mairie de Paris. Par ailleurs, et c'est tout récent, Mao Peninou, adjoint au maire de Paris, a invité l'association à participer aux états généraux de la nuit qui se dérouleront entre septembre et octobre 2010.

Parmi vos priorités ?

Il y en a beaucoup. Nous voudrions lutter contre la pollution des flyers. Certains commerçants ont besoin des flyers pour travailler. Nous voudrions proposer à la mairie des bornes interactives placées dans des endroits stratégiques pour diffuser des messages sur ce que l'on peut faire dans la journée et en soirée. On ne peut lutter contre quelque chose qu'en proposant des alternatives.

Notre but est de fédérer un maximum de personnes, de participer à la vie du Marais, communiquer sur l'ensemble de nos demandes et des réponses apportées. Et travailler pour le consensus parce que nos sociétés se construisent sur le consensus !

■ www.lesrobinsdumarais.org

Restaurant ouvert tous les soirs à partir de 19h30, accueil jusqu'à minuit du dimanche au jeudi, 0h30 le vendredi 1h le samedi

Brunch à 21€ le dimanche à partir de 11h, accueil jusqu'à 16h30

suivez le Loup Blanc sur facebook...

LE LOUP BLANC

42, Rue Tiquetonne 75002 Paris

Réservation recommandée au 01 40 13 08 35 ou sur le site www.loup-blanc.com

TÊTU

Quinze ans déjà !

Quinze ans de publication mensuelle. Quinze ans de fiertés annonce *Têtu* dans ce numéro spécial anniversaire.

Un bien bel âge pour un magazine qui aura su évoluer avec son lectorat, et le soutenir en toutes circonstances. Car si Gilles Wullus, directeur de la rédaction, souligne que quinze ans ne sont rien à côté des quelque quarante et un ans du magazine gay américain *The Advocate*, il n'en demeure pas moins vrai que les choses ont bien changé depuis le milieu des années 90.

À l'époque, la récente dépénalisation de l'homosexualité (27 juillet 1982) laisse place à un fléau qui continue, aujourd'hui encore, à faire des ravages : le sida. Dans les médias d'alors, seul cet aspect semblait retenir l'attention des professionnels de l'information.

Les sportifs gays se cachaient, la pub ignorait cette partie de la population et les personnages gays dans les séries ou les films étaient rares voire inexistantes.

En France, *Têtu* fait partie de ces médias qui ont procédé à cette acceptation (au même titre que *Gai Pied* avant ou *PinkTV* plus tard). En consacrant un magazine à l'homosexualité, *Têtu* a permis à nombre de ses lecteurs de s'assumer, enfin. Pour une fois, les gays n'étaient pas stigmatisés ou traités de manière partielle et partiale.

Pour fêter comme il se doit ses quinze ans, *Têtu* fait appel aux témoignages de quinze personnalités emblématiques. De Bertrand Delanoë à Laurent Ruquier en passant par Kylie Minogue, tous ont répondu présents à cet anniversaire. Les propos sont plus ou moins passionnants, mais force est d'admettre



que réunir quinze personnalités publiques d'univers aussi différents que la musique, les médias ou la politique, ça a de la gueule !

Par ailleurs, afin de marquer le coup, *Têtu* lance plusieurs initiatives en parallèle de ce numéro spécial anniversaire. La première, c'est la parution d'un double CD, plus queer tu meurs, avec des furieuses en cascade : Lady Gaga, Gossip, Cyndi Lauper, Grace Jones... Bref, on ne pourra pas confondre cette compil avec celle de papa ! La deuxième, c'est une expo exceptionnelle des couv de *Têtu* customisées par vingt-cinq personnalités. Là encore, quelques belles surprises dont Catherine Deneuve, Mylène Farmer, Jean-Paul Gaultier, Pierre et Gilles... Les tirages des couvertures et les originaux des magazines seront exposés jusqu'au 25 août à la Reflexgallery* et vendus au profit de SOS homophobie (voir notre reportage photo page 37). Belle initiative de Gilles Wullus (rédacteur en chef de *Têtu* et Frédéric Fontan de la Reflexgallery).

La troisième, c'est la présence de *Têtu* lors de la Marche des Fiertés LGBT samedi 26 juin. Pour le coup, rien d'exceptionnel. L'absence du magazine à cet événement aurait été incompréhensible. Enfin, en plus du lancement d'un nouveau partenariat avec un site participatif dédié au

voyage gay et lesbien (mygaytrip.com), *Têtu* a organisé sa grande fête d'anniversaire, le soir de la Gay Pride, au 1515, autour de la *Club Sandwich*, grande fiesta gay parisienne qui se veut branchée et décalée. Il n'empêche que question partenariats, *Têtu* aura su, cette année plus qu'une autre, déceler les nouvelles soirées à concept qui cartonnent. Une nouvelle façon d'illustrer que *Têtu* demeure résolument dans l'air du temps.

Bref, si Jean-Luc Romero estime, à juste titre, que « quinze ans de *Têtu*, c'est quinze ans de bras d'honneur aux homophobes », il souligne, à juste titre encore, la portée à la fois revendicative et « politique » que revêt bien souvent le magazine. Une nécessité pour faire avancer le débat et tout simplement les idées sur l'homosexualité en France. Mais *Têtu*, c'est aussi, depuis quinze ans, un savant mélange de militantisme, de sérieux et d'infos, enrichi depuis deux ans par une nouvelle direction ayant apporté un vrai bol d'oxygène ! C'est aussi du fun, du léger, voire du superflu saupoudré d'un brin de folie et c'est pour ça qu'on les aime !

■ *Têtu* : www.tetu.com

*Reflexgallery : 62, rue Jean-Jacques Rousseau 75001 Paris
Exposition ouverte du lundi au vendredi de 14 h à 19 h,
le samedi et le matin sur rendez-vous
01 55 34 78 18



2, rue de la Cossonnerie 75001 Paris
M° Châtelet-les-Halles Tél : 01 42 21 47 02

boxxman

original gay store

10H - minuit **7/7**

Sex Shop Gay **ZONE 1**

Internet Access & Jockstraps **ZONE 2**

Cruising Club **ZONE 3**

Vente en ligne
www.boxxman.fr

© Raging Stallion Studio - Refocus-



1 RAPPORT
À RISQUE,
4 RÉFLEXES
POUR AGIR

TPE, PROTECTION, DIALOGUE, TEST

La primo-infection désigne les premières semaines qui suivent la contamination d'une personne par le virus du sida (VIH). Quelques jours après la contamination, le VIH se propage déjà dans tout l'organisme. Il y a alors une quantité très importante de virus dans le corps. LE RISQUE DE TRANSMISSION DU VIRUS EST PARTICULIÈREMENT ÉLEVÉ PENDANT LA PRIMO-INFECTIION. En cas de prise de risque (rapport non protégé, rupture de préservatif, éjaculation dans la bouche...), VOUS POUVEZ RÉAGIR SANS ATTENDRE AFIN DE LIMITER LE RISQUE DE CONTAMINATION POUR VOUS ET VOS PARTENAIRES.

TPE (Traitement post-exposition) : rendez-vous le plus vite possible aux urgences (au mieux dans les 4 heures et au plus tard dans les 48 heures), de préférence avec votre partenaire. Le médecin évaluera avec vous le risque pris et l'intérêt de vous prescrire un traitement post-exposition. Ce traitement réduit le risque de contamination par le VIH mais il ne l'élimine pas complètement. **PROTECTION** : il est important d'utiliser systématiquement le préservatif, avec tous vos partenaires, jusqu'aux prochains résultats des tests de dépistage. **DIALOGUE** : si vous aviez arrêté le préservatif avec votre partenaire régulier, il est important de discuter de votre prise de risque et de la nécessité de se protéger. **TEST DÉPISTAGE** : faites-vous dépister. L'infection peut être détectée dès le 15^{ème} jour après la prise de risque. Si le résultat du test est négatif, ce n'est que 6 semaines après la situation à risque qu'un autre test permettra de savoir avec certitude que l'on n'est pas atteint par le VIH.

PLUS D'INFORMATIONS SUR:
SIDA-INFO-SERVICE.ORG
0800 840 800
(APPEL CONFIDENTIEL, ANONYME
ET GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)





Pour marquer le début de l'été (qui a pris tout son temps pour arriver !), L'Anthracite propose depuis quelques semaines une nouvelle carte plus adaptée aux beaux jours.

Que ce soit dans la grande salle ou en terrasse (lieu de rendez-vous idéal pour l'apéro), les clients du restaurant de la rue de La Reynie vont avoir le choix, en entrée, avec trois belles salades (dont une Grande Bleue avec calamars et chair de crabe), des aiguillettes de filets de saumon, un gaspacho andalou, un wok de noodles (qui a déjà beaucoup de succès) et les irrésistibles bricks de gambas pour ne citer que quelques exemples. On ne restera pas en si bon chemin et parmi les plats proposés, on retiendra les filets de bar et leur poêlée d'épinards, l'entrecôte de salers et son gratin dauphinois (la viande de L'Anthracite est excellente), un suprême de poulet et ses pommes sarladaises. Sans oublier les deux risottos de gambas et de Saint-Jacques.



Il sera judicieux de garder une place pour les desserts car les deux chefs de la maison sont aussi d'excellents pâtisseries. Le tiramisu aux framboises est « une tuerie »,

personne ne résistera à la pâte très fine et chaude du tout nouveau abricotier. Faire l'impasse sur le fondant au chocolat « qui demande dix minutes d'attente » est juste impossible !

L'Anthracite, créé par Philippe et François, a apporté au quartier de Beaubourg le grand restaurant raffiné et convivial qui lui manquait (auquel s'ajoute un cabaret à la programmation multiple qui ne désemplit pas) et n'a pas oublié, non plus, de proposer un menu au déjeuner (dimanche inclus) caractérisé par un imbattable rapport qualité/prix. C'est aussi une ambiance de copains qui ont plaisir à se retrouver à tout moment de la journée ou de la soirée doublée du service efficace et très charmant que l'on est en droit d'attendre. L'ensemble fait de L'Anthracite un endroit où l'on a plaisir à prendre ses habitudes et qu'il faut découvrir, si ce n'est déjà fait !

L'Anthracite
20, rue de La Reynie 75004 Paris
Ouvert du mardi au dimanche à partir de midi
01 42 77 50 50 - www.anthracite-paris.com

L.A. Zombie

Le film par lequel le scandale arrive...

Reconnu à juste titre comme l'un des outsiders les plus importants face aux grands festivals internationaux que sont Cannes, Venise et Berlin, Locarno s'enorgueillit depuis toujours d'une programmation alliant films de qualité et cinéma avant-gardiste. Olivier Père, nouvellement nommé à la tête de la programmation - suite à son excellent travail ces dernières années à la Quinzaine des réalisateurs -, devrait sans nul doute relever le défi de perpétuer, tout en la renouvelant, cette qualité éditoriale. Sauf que l'un des films pressentis pour la prochaine édition (63^e du nom et qui aura lieu du 4 au 14 août 2010) fait déjà grincer quelques dents bien policées.

En effet, le fait qu'Olivier Père ait programmé *L.A. Zombie*, le nouveau brûlot cul et trash du Canadien Bruce LaBruce, cinéaste fidèle à sa réputation de « gay » provocateur, n'est pas du goût de tout le monde. Dommage, car cette histoire de zombie homo couchant avec de frais cadavres afin de les ramener à la vie et interprété par François Sagat, icône du X gay, vaut mieux



que ce frelaté parfum de faux scandale. Certes le film est radical, sexué voire porno, blasphématoire, mais avant tout plus politique que gratuitement polémique. Ne serait-ce que dans sa manière de filmer frontalement la misère sociale de Los Angeles et métaphoriquement le spectre du sida. Une dérive odysseenne mise en scène comme un trip hallucinatoire, furieusement bandant autant que dérangeant, objet arty au charme délétère auquel il n'est pas interdit de succomber toutes tripes offertes.

LES DESSOUS D' POLLON
UNDERWEAR - SWIMWEAR - SPORTSWEAR - HOMEWEAR

Du 30 juin au 3 août 2010

PARIS 4^e : 15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er} : 20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
Ouvert lundis 14h > 19h
mardis > vendredis 12h > 19h
samedis 10h > 19h30

RETROUVEZ-NOUS SUR
www.inderwear.com

TOUS À POIL !

Se lever de mauvais poil risque bien de n'être qu'un lointain souvenir pour bon nombre de gays. La tendance qui est en train de voir le jour se veut plus nature et laisse désormais place à une pilosité longtemps bannie de l'iconographie homosexuelle masculine. À y regarder de plus près, le port du poil fut différemment perçu en fonction des époques ; les gays n'étant que des hommes comme les autres, glabres ou velus, il est temps de se pencher sur cette question épineuse.

Aux premiers temps, celui des cavernes, le poil s'exprimait librement sans peur du coup de rasoir alors en silex, symbole qu'il était d'une animalité qui n'avait pas encore quitté l'homme. C'est d'ailleurs cette dernière, à une époque plus proche de nous, qui poussa les Romains à faire place nette dans leur chevelure ainsi que sur leur visage. Ils laissaient ainsi le poil long, hirsute

et la bestialité à leurs ennemis sans foi ni loi. Aux habitants de la Rome antique revenaient le bon goût de la démocratie et le rasage, marque – pensaient-ils – d'hommes civilisés, aux barbares celui de la sauvagerie directement héritée de l'image du poil préhistorique. Néanmoins, le poil peut également être perçu comme l'apanage de la masculinité poussée à son paroxysme. Et ce ne sont pas les fantasmes largement répandus chez les gays de virée québécoise, accompagnée de bûcherons ébouriffés, barbues et à chemise à carreaux, qui pourraient le démentir. Sans oublier le côté mauvais garçon, celui qui sort toute la nuit, carbure aux boissons alcoolisées, n'ayant ni le temps ni la dextérité de se raser le matin – il arrive même de toucher au sublime dans le genre fantasme.

La sagesse et le savoir peuvent également être incarnés par le poil, dans sa

plus noble représentation : celle de la barbe. Que ce soit celle du Prophète, de Jésus ou celle du Grand Schtroumpf, la barbe, blanche de préférence, est un élément rassurant en soi. La tradition voudrait que plus la barbe est longue, plus vous êtes vieux et forcément plus vous êtes vieux, plus vous avez d'expérience.

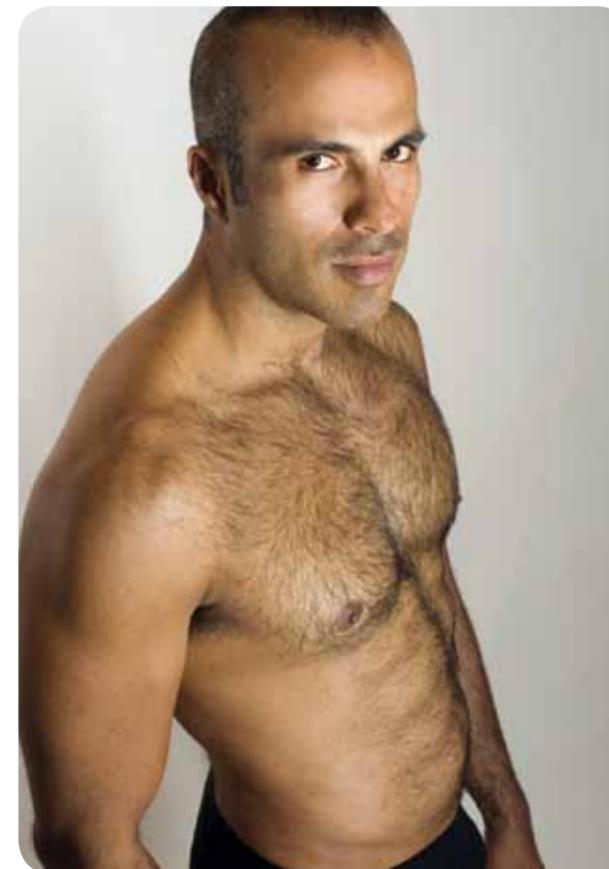
Voilà le vrai problème du poil, toujours sur le fil du rasoir. Selon les époques, parfois pour les mêmes raisons, il peut être adoré ou bien traqué, rasé, épilé. Les années 70 avec son lot de flower power, de retour à la nature et de baba cool en avaient fait l'apanage de la liberté et de la contestation. Les homosexuels ne s'y étaient pas trompés, reprenant cette tendance pour créer le clone moustachu qui a fait fureur aussi bien sur les dance-floors époque disco que dans les premiers pornos du studio Falcon. Cette image fut celle, emblématique, des incarnations du groupe Village People. Les années 80 eurent l'effet du rasoir double lame, qui venait d'être inventé, sur cette débauche de poils. Avec les valeurs prônées à cette époque, celle de la réussite à tout prix, en particulier professionnelle, du pouvoir et de l'argent, l'apparence se devait d'être domptée. L'ère du working boy, magnifiquement incarné par les jeunes loups de la finance, rasé de près, lisse à en faire peur, était en accord avec ces valeurs. L'absence de poil pouvait également être le signe de la soumission à l'autorité, en particulier celle régnant dans le monde du travail, Saint-Graal de ces années. De fait, cette mode allait faire des émules auprès des gays, qui poussèrent toutefois le côté imberbe jusque dans les moindres recoins de leur anatomie. Le jeune éphèbe imberbe, si possible bronzé et musclé, devint ainsi le standard des critères de beauté de la gay attitude dont la Californie fut la plus grande pourvoyeuse. La cire

et la pince à épiler devinrent les meilleurs amis des gays. L'adoption de ce look joua très certainement sur la perception des hétérosexuels envers les gays : des garçons extrêmement attentifs à leur look, soignés ; autant de comportements jusqu'alors réservés à la gent féminine. Mais comme chacun le sait, le poil repousse toujours et il eut un sursaut durant les années 90 avec la mode grunge. Celle-ci, réaction directe au refus du commercial et de la société de consommation, laissa entrevoir quelques barbues chevelus.

Il a toutefois fallu attendre ces dernières années pour que le poil se laisse entrevoir sur le torse et le visage des gays. Les publicitaires comme les magazines gays ne s'y sont pas trompés, mettant en avant des mannequins poilus qui remplacent avantageusement les corps glabres. Mais, à l'image des (r)évolutions précédentes, le retour du poil est accompagné de suppléments. Le poil d'aujourd'hui se doit d'être travaillé et maîtrisé. Après un retour en force du bouc avec ou sans moustache, ce fut le tour de la barbe faussement négligée dite de « trois jours ». Une maîtrise parfaite de la tondeuse et du rasoir permet dès lors d'être dans l'air du temps. De même, les nombreux instituts de beauté pour hommes ayant ouvert, encouragés par l'appétit des hommes pour la cire, se voient désormais chargés d'une mission d'entretien du torse velu plutôt que de son éradication.

IL A TOUTEFOIS FALLU ATTENDRE CES DERNIÈRES ANNÉES POUR QUE LE POIL SE LAISSE ENTREVOIR SUR LE TORS ET LE VISAGE DES GAYS.

La repousse du poil est certes la nouvelle tendance, mais aucune crainte de voir disparaître ces instituts, tant la domination du poil est le nouveau modus operandi. En effet, pas question de laisser les poils disgracieux (sur les épaules, dans le dos, sur la nuque, voire pour certains sur les fesses) entacher ce joli tableau, ils doivent être indéniablement éliminés. De terribles solutions d'épilation dite définitive existent désormais pour ces zones rebelles. Le défi à relever



est celui d'appivoiser sa pilosité, laissant de côté l'héritage ancestral pour ne garder que le capital de séduction issue des hormones masculines. À cette fin, il y a également ces derniers temps chez les gays un retour de la moustache, à l'image de celle des années 70, signe d'une virilité réappropriée. Il est certain que les homos masculins aiment être caressés dans le sens du poil !

Levi Poulter
By Thomas Synnamm

Levi

© Photo : Thomas Synnamm



© Photo : Thomas Synnamon



© Photo : Thomas Synnamon







MAX RAABE – Übers Meer
Decca

À la voix, on imagine Max Raabe plutôt grand, maigre, en costume blanc, les cheveux gominés et plaqués en arrière devant un vieux microphone de music-hall. Eh bien regardez une photo de lui et vous constaterez que c'est exactement ça !

Ce Berlinoise de quarante-sept ans, pour ceux qui l'ignorent, s'est fait connaître avec son Palast Orchester il y a plus de vingt ans. Superstar dans son pays, il est un des Allemands qui s'exportent le mieux.

Il sort aujourd'hui son premier album solo, une compilation de ses chansons berlinoises préférées, des chansons dénichées, comme à son habitude, dans le répertoire des années 20 et 30. Max Raabe, et c'est là son grand talent, sait en effet faire revivre comme personne les trésors des foxtrots, rumbas et tangos de cette époque.

Dans cet album au visuel très romantique, il traite du départ et des vastes horizons, référence aux grands noms qui ont fuit la montée du nazisme : Kurt Weill ou Walter Jurmann. Des compositeurs dont on retrouve des morceaux en français et en anglais, ces derniers ayant continué de composer dans leurs pays d'adaptation. À noter aussi la très belle adaptation de *J'ai deux amours*.

KYLIE MINOGUE – Aphrodite
EMI/Parlophone

Si Kylie Minogue nous revient en déesse de l'Amour évoquant tour à tour Cupidon et les anges, il ne faut pas se fier aux apparences. Le but inavoué de la belle Australienne est de terrasser ses concurrentes en dépassant les ventes de son dernier album X.

Entre la reine de la pop (Madonna) et ses prétendantes (de Britney Spears à Shakira en passant par Christina Aguilera), la concurrence est plutôt rude en effet, surtout lorsqu'on joue encore, comme elle, le jeu de la séduction. À quarante-deux ans passés, on la découvre toujours aussi blonde, fine et jolie sur ce visuel flamboyant et toujours aussi... « en p'tite culotte » dans le clip orgiaque du premier single *All the*

Lovers, réalisé par Joseph Kahn (*Toxic*). Mais force est de constater que Kylie épate encore. Grâce à une équipe de choc, elle nous propose douze titres électro-pop parfaitement conformes aux canons des dance-floors. En effet, Stuart Price produit l'album et DJ Calvis Harris, les Girls Aloud ou Jake Shears des Scissor Sisters ont composé la plupart des titres. Avec des morceaux euphorisants comme *Get Outta My Way*, *Too Much* ou *Everything Is Beautiful*, on lui souhaite un succès similaire à celui de *Fever* !

SCISSOR SISTERS – Night Works
AZ – Universal

Après un album bien vendu, la tradition marketing veut que l'on continue en général à surfer sur le succès en sortant un nouvel opus dans la foulée.

Après l'immense carton de *Ta-Dah*, les Scissor Sisters ont choisi de ne pas suivre cette règle, tout simplement parce qu'ils ne trouvaient pas de sens à leurs chansons de l'époque.

Sur ce, les cinq membres du groupe new-yorkais s'en sont allés vaquer à d'autres occupations jusqu'à ce que Jake Shears, le leader, médite en plein club berlinois sur l'énergie de la musique des années 70 et 80. Le quintette tenait là un nouveau point de départ. Avec Stuart Price à la production, ils ont alors composé des morceaux uniquement consacrés à la danse : point de bluettes ni de ballades, que des titres au rythme péchu.

Un rythme qui colle d'ailleurs parfaitement aux thèmes récurrents de ce troisième album : affronter les défis, garder son sang-froid, dépasser ses limites. Cela donne quelques morceaux fort prometteurs comme *Fire with Fire* ou l'excellent *Invisible Lights* sur lesquels on dépassera probablement nos limites pendant tout l'été et ce jusqu'à des heures très matinales !

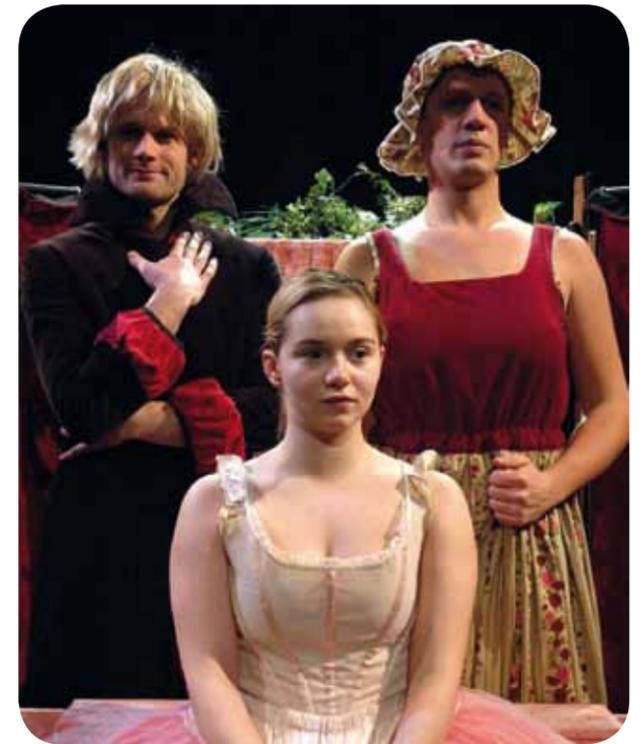


R & J

La vision totalement originale et déjantée de Roméo et Juliette de la compagnie Los Figaros n'est pas seulement terriblement drôle, elle est aussi très aboutie.

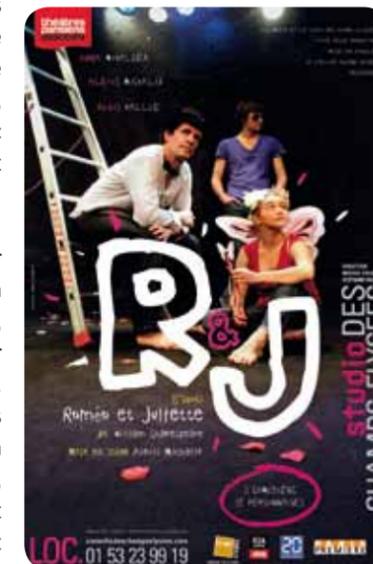
Le travail des Los Figaros, compagnie montée par Alexis Michalik, nous avait déjà séduits avec *La Mégère à peu près apprivoisée*, cette première rencontre ayant eu pour effet de nous transformer sur-le-champ en groupies prêts à se précipiter à chaque nouveau (ou ancien) spectacle. *R & J* a confirmé tout le bien que nous pensions de cette troupe, ne nous posant au passage qu'un seul problème : comment parler de ce spectacle inventif, décalé, émouvant, joué par trois acteurs qui endossent avec virtuosité une dizaine de rôles, en trouvant les mots justes ?

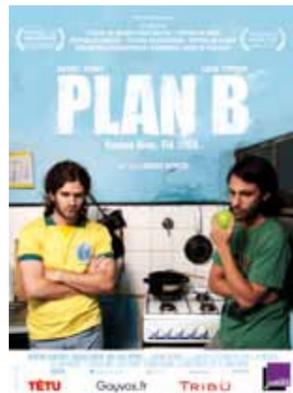
L'idée de départ de *R & J* est de replacer l'histoire dans un contexte actuel, en maniant l'humour, la farce et la dérision, en jouant cartes sur table sans rien cacher des changements de décors, de costumes... et même de sexe ! Du coup, le public, pris pour complice, participe plus encore à un spectacle dont il est quasi-partie prenante, et ce pour son plus grand plaisir. Tout fonctionne avec une redoutable précision et le résultat est étonnant... ce qui n'étonnera personne quand on saura que les trois comédiens sur scène sont juste exceptionnels. À commencer par Anna Mihalcea, une actrice (la meilleure que nous ayons vue depuis longtemps) dont on peut dire qu'elle a la grâce,



aussi parfaite en petit loubard qu'en Juliette éplorée. Régis Vallée est lui aussi une valeur sûre, capable de donner à la nourrice et au curé toute leur dimension comique. Quant à Alexis Michalik, autant l'avouer sans détour, il est agaçant, tant les choses pour lui semblent faciles, qu'il prenne les habits de Roméo ou de la mère de Juliette. Ces trois réunis pourraient interpréter tout le répertoire (y compris le plus rébarbatif) sans jamais nous lasser. Avec *R & J*, ils nous offrent un moment tout à fait à part qui aurait déjà été réussi s'il n'avait été qu'une simple succession de gags. En vérité, nous sommes là devant un spectacle homogène faisant alterner les moments de rire et de véritable émotion. Car le challenge de ces trois joyeux acteurs qui nous émerveillent n'est pas mince : avec quelques costumes et quasiment pas de décor, en voulant s'éloigner de Shakespeare, ils l'ont rendu plus proche de nous que jamais. Chapeau bas !

■ **Studio des Champs-Élysées :**
15, avenue Montaigne 75008 Paris
Du mardi au samedi à 20 h 45 et dimanche à 16 h 30
01 53 23 99 19





PLAN B
De Marco Berger
Sortie le 28 juillet

Afin de récupérer son ex (qu'il avait pourtant larguée sans ménagement), Bruno a mis au point un plan imparable. Ayant appris que son concurrent direct n'est pas, par principe, hostile aux aventures homo, il décide de le draguer ostensiblement pour mieux le discréditer aux yeux de sa copine. Sauf qu'il n'avait pas prévu que cette approche séductrice se retournerait contre lui.

En règle générale, ce genre de point de départ produit, au pire, une comédie bien hétéro avec rafale de clichés, au mieux une réflexion maligne sur cette fameuse identité sexuelle clivante imposée par nos sociétés.

Marco Berger va plus loin, filmant de façon intimiste ce trouble naissant et, petit à petit, la découverte puis l'acceptation sereine d'un désir inattendu. Prenant le temps et le soin de ne rien précipiter par un dialogue envahissant, il joue au contraire la carte du naturel et du naturalisme, au travers desquels le jeu des deux acteurs (formidables tous les deux) est savamment mis en avant. Conférant à l'ensemble une belle authenticité émotionnelle.

LE PREMIER QUI L'A DIT
De Ferzan Özpetek
Sortie le 14 juillet

Comment rater en beauté son coming out. Tommaso avait pourtant tout prévu. Une réunion de famille, l'annonce entre la poire et le dessert de son homosexualité, la très prévisible fureur du père, l'inévitable répudiation et, au final, la liberté. Celle de pouvoir enfin faire sa vie à Rome entre son amant et son désir de devenir écrivain. Sa seule erreur ? S'être confié à son aîné qui, le jour dit, précède son cadet d'une poignée de secondes et annonce fièrement qu'il préfère les garçons. Du coup, à Tommaso la lourde tâche de consoler père et mère, et surtout la charge de reprendre les rênes de l'entreprise familiale de pâtes. Remisant aux



calendes grecques ses rêves d'émancipation. Après des comédies militantes pas toujours très subtiles (*Hammam*, *Tableau de famille*), le cinéaste turco-italien signe cette fois une farce joyeuse et mélancolique, savamment dosée en quiproquos savoureux, personnages hauts en couleur et servie « al dente » par des dialogues relevés et un casting convaincant, avec en tête le toujours très joli Riccardo Scamarcio (*Romanzo criminale*).

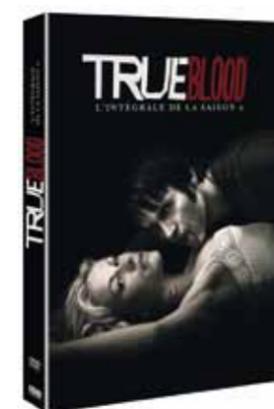
LA BOCCA DEL LUPO
De Pietro Marcello
Sortie le 23 juin

À l'origine, ce devait être un documentaire sur les sans-abri et les marginaux de Gênes, avec en arrière-fond social la désindustrialisation que connaît cette ville italienne depuis près d'un demi-siècle.

Mais, chemin faisant, le cinéaste fait la rencontre d'Enzo, criminel avec honneur (au contraire des mafiosi qu'il déteste), emprisonné pour crime de sang et amoureux depuis plus de trente ans de Mary, transsexuelle croisée dans les couloirs de la prison.

Un amour fou, inextinguible, ayant tout bravé, du regard des autres à la séparation physique qui, alors qu'Enzo savoure en cette fin de vie une liberté chèrement acquise, illumine plus que jamais le quotidien de ces deux tourtereaux.

Un fil conducteur bouleversant pour un documentaire sur la fin du monde ouvrier et les mutations de la capitale de la Ligurie porté à des sommets d'émotion par une réalisation à la fois graphique (superbe utilisation des images d'archive) et intuitive. L'un des plus beaux films de 2010, récompensé cette année par un plus que légitime Teddy Award du meilleur documentaire.

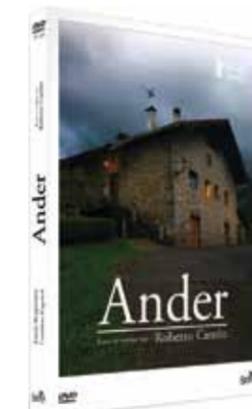


TRUE BLOOD SAISON 2
Chez Warner Bros

Les accros de cette série à crocs (voilà, l'inévitable jeu de mots est fait, on peut passer à autre chose) connaissent le très fort taux d'addiction que cette saga vampirique peut entraîner. Après une première saison très fidèle aux romans éponymes de Charlaine Harris, Alan Ball, le créateur du mythique *Six Feet Under* et gay déclaré, imprime encore un peu plus sa patte. Nous sommes toujours à Bon Temps, petite ville de Louisiane où règnent une religiosité exacerbée et le culte du vaudou. Une bourgade faussement tranquille où les suceurs de sang, officiellement sevrés d'hémoglobine humaine grâce à la boisson de substitution, le Tru Blood, réclament comme un peu partout dans le monde la reconnaissance de leurs droits civiques. Ce qui n'est évidemment pas au goût de chacun. Une série à la fois érotique (on refermerait volontiers ses dents sur la délicieuse héroïne Anna Paquin et son ultra-sexy frangin Ryan Kwanten), horrifique et à l'humour volontiers sardonique, dénonçant sans ambages l'ostracisme dont sont encore victimes aux États-Unis tous ceux qui échappent au modèle wasp : les Noirs, les musulmans et les homos. Culte, forcément.

SAISIR SA CHANCE
Chez Outplay

Chance non seulement affirme mais aussi cultive sa différence. Pour preuve, au premier jour de la rentrée scolaire dans un nouveau lycée, ce flamboyant adolescent choisit, plutôt que de la jouer profil bas, d'arborer une tenue glamour à mort qui lui vaut de devenir illico l'objet de détestation et de risée du capitaine de l'équipe de football. Équipe à laquelle appartient le très craquant Levi (sur lequel notre héros fantasme immédiatement), aussi joli que sensible, mais farouchement hétéro. Personne n'est parfait...



Une comédie gay signée Russell P. Marleau, dans la plus pure tradition du genre, avec son humour décalé, son message de tolérance final et ses héros craquants. Mais – et pour une fois, serions-nous tenter de dire tant le genre pâtit la plupart du temps d'énormes facilités d'écriture – servie ici par un scénario digne de ce nom, des répliques pétillantes et une vraie direction d'acteurs.

Une petite bouffée d'air frais sans prétention à savourer durant ces deux mois de vacances.

SÉANCES DE RATTRAPAGE

ANDER
Chez Bodega

Au Pays basque, à la veille du passage à l'an 2000, un paysan introverti découvre l'amour dans les bras de son ouvrier agricole péruvien. Une émouvante histoire d'amour filmée avec une pudeur et une acuité impressionnantes de maîtrise par le débutant mais très prometteur Roberto Castón. Complété, côté bonus, par un passionnant entretien avec le cinéaste et l'un de ses courts-métrages.

PLEIN SUD
Chez MK2 éditions

Un été, sur les routes les menant vers le Sud, quatre jeunes gens font l'apprentissage du désir et de l'amour. Un film solaire et crépusculaire sur les troubles érotiques et les affres de la passion, servi par un quatuor d'excellents acteurs (dont Yannick Renner et Léa Seydoux) et la réalisation tout en incandescence de Sébastien Lifshitz.



**TONY DUVERT,
L'ENFANT SILENCIEUX**

Gilles Sebhan, Éditions Denoël

On connaît déjà la suite : nombreux seront sensibles à l'hommage posthume que rend Gilles Sebhan à Tony Duvert, disparu en 2008. Plus nombreux, peut-être, ceux qui accueilleront avec incrédulité cette troublante enquête biographique tout en subjectivité et empathie. Au travers de cet émouvant hommage, une ambition : pointer du doigt les traces, aujourd'hui invisibles, qu'a laissées dans notre ciel littéraire cette étoile filante des années 70. Ressusciter un écrivain hors norme, au style radical, violent, sexuel, pourtant vite reclus dans un silence total. Et bientôt tombé dans l'oubli. Sous la plume de Sebhan, Duvert épouse la figure rimbaldienne : surdoué, précoce, brillant, poétique. Tony le maudit, Tony le tragiquement complexe. Tant il était obsédé par l'enfance, une île superbe et mythique, noyée dans un monde adulte qu'il abhorrait. Écrivain transgressif, écrivain tourmenté... Gilles Sebhan explore avec franchise la part d'ombres inhérente à tout être, pour signer son admiration, d'une phrase, aussi éclatante que sibylline : « Cet homme était un diamant. »

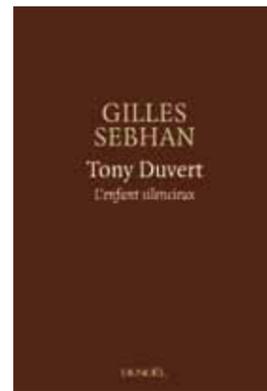
ITINÉRAIRE D'UN TRIANGLE ROSE
Jean-Luc Schwab, Rudolf Brazda, Éditions Florent Massot

Impossible de ne pas se plonger dans *Itinéraire d'un triangle rose*, tant les témoignages sur la déportation homosexuelle durant la Seconde Guerre mondiale sont infiniment précieux. Parce que les derniers survivants ne sont plus, alors que le devoir de mémoire reste une impérieuse nécessité. Impossible de se détourner de Rudolf Brazda, né en 1913 de parents tchèques émigrés en Allemagne, condamné deux fois par le régime nazi pour « débauche homosexuelle », au motif du fameux paragraphe 175. Puis déporté à Buchenwald, d'où il sortira miraculeusement vivant. Impensable de ne pas frémir face à la description méticuleuse et bouleversante de l'horreur au quotidien du camp. Des lignes insoutenables.

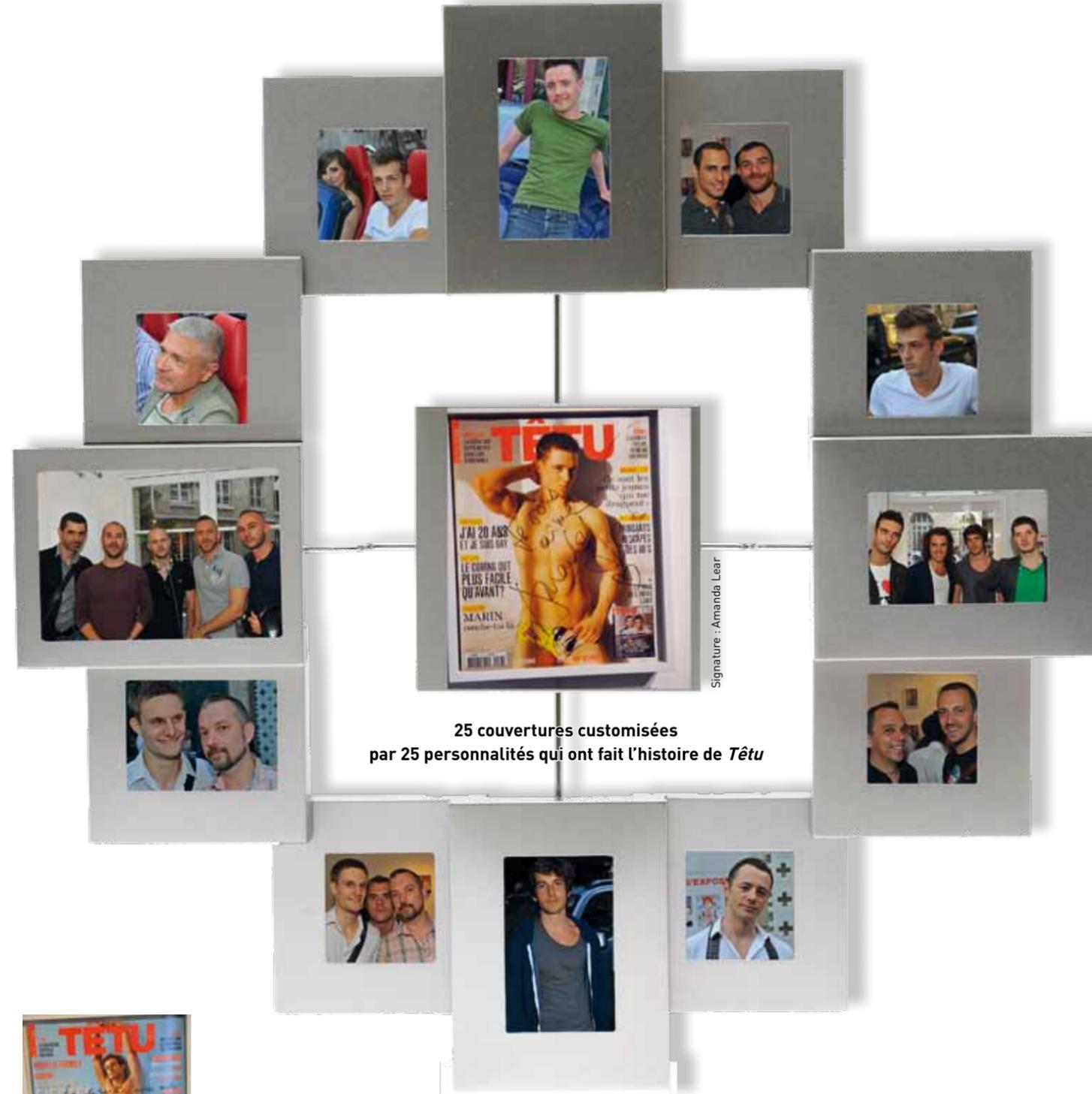
LAISSEZ-MOI TOUS MES PARENTS
Éric Verdier, Éditions H&O

Étrange ouvrage que celui d'Éric Verdier, psychologue communautaire, intervenant depuis 2007 auprès de la Ligue française pour la santé mentale. Au travers de plusieurs exemples sobrement analysés, Verdier esquisse les évolutions saisissantes de nos modèles familiaux, ainsi que du rôle (à redéfinir) du père. Soucieux de l'intérêt réel de l'enfant, trop peu souvent pris en compte, il dresse un état des lieux terrifiant des dysfonctionnements des cellules familiales en l'état, comme de l'obsolescence de nos lois, dépassées par l'évolution des mœurs... Homoparentalité, gestation pour autrui, mère porteuse, cellule monoparentale, adoption, statut des coparents, c'est un chantier ambitieux qui s'ouvre devant nous, qu'il est urgent d'investir pour donner enfin un statut légal indiscutable à ceux qu'il convient d'appeler les « autres » parents.

■ Ces livres sont en vente à la librairie **Les Mots à la bouche** www.motsbouche.com



TÊTU S'EXPOSE



25 couvertures customisées par 25 personnalités qui ont fait l'histoire de *Têtu*



Reflexgallery

62, rue Jean-Jacques Rousseau 75001 Paris
Du lundi au vendredi de 14 h à 19 h
Le samedi et le matin sur rendez-vous - 01 55 34 78 18

Trois combines pour l'été : un petit boulot pour les fauchés, une visite chez des coyotes encanaillés ou l'envoûtement par un diable hispanique. Quoi qu'il en soit, entraîne-toi, un glaçon dans la bouche, et répète après moi : « Que cherchent ches garchons ne chuchant pas que des glachons ? » Allez, bonnes vacances !

PIZZA BOY GANGBANG

Jet Set Men

Petit job d'été pour petits futés. Tu veux la place aussi ? Penche-toi et sois soumis. C'est la prime à la pizza et toi tu seras la pita. On sera plusieurs à la fois et tous, cru, on te dévorera : entremets à la sucette suivie d'une « spéciale » sans braguette. « Une caçone » pour la six et trois « reines » à la saucisse ! Ouh là là ! C'est l'hallali ! « J'voudrais un boy à la pizza. - C'est du bol on n'sert que ça ! »

Le top

Sur le thème « partousons dans la pizzeria », la sauce monte progressivement, passant du « test d'appétite » à l'orgie « haro sur le serveur ». Plusieurs passifs. Des mecs assez naturels, plutôt mignons et surexcités. La séquence fellation, slip baissé pantalon mi-cuisses, est particulièrement excitante. L'action n'est pas feinte, les positions sont variées et les saillies terriblement énergiques.

Le flop

Attention à la fesse molle... Ne pas oublier qu'un film doit donner envie.

La scène

Ben j'aime bien toute l'orgie, surtout quand ça s'énerve de tous les côtés...

COYOTE POINT

TitanMen

C'est le no man's land, les gars se give a hand. Rien à faire dans ce bled à part se frotter sous le plaid. Les coyotes se dorlotent ; ils mitonnent et concoctent. Alors de services en caresses ils occupent leurs paresse. Tu veux apprendre, gamin ? Sers-toi de la bouche et de tes mains. Tu veux qu'j'te rase, coyote ? Baisse-toi et j'enfile une capote. On est quatre dans la remise ... l'épilogue est sans surprise !

Le top

Ça pourrait être un vrai film avec effort de montage et jeu qui sonne juste. Un bled perdu où on tue le temps ; on enseigne au plus jeune, on se rend service, comme s'il n'y avait pas d'autre issue. Fatalité rendue plus excitante encore par le réalisme du jeu de ces beaux mâles tous TBM. Cadrages réussis, image impeccable et moments posés où l'on peut embrasser les corps et la situation tout entière.

Le flop

Il n'y a que quatre scènes. Un peu radin quand même !

La scène

La dernière : trois superbe mâles, Tyler Saint, Slade et un Jr Matthews passif d'une virilité remarquable.

SPANISH SEDUCTIONS

Lucasentertainment

Canapé cuir, échange fougueux, baisers au miel et le sourire de Rafael. Chambre classique, draps soyeux, bouche experte, proie soumise et Rafael domine la mise. Puis un couple succède à un autre, s'entremêle, se fourvoie tel un bon apôtre. Même absent, son empreinte est indicible ; elle vous enivre et fait de vous la cible. Dans l'odeur de vos souvenirs le mâle vous enserme dans ses bras, dans l'odeur de vos draps Rafael est toujours là.

Le top

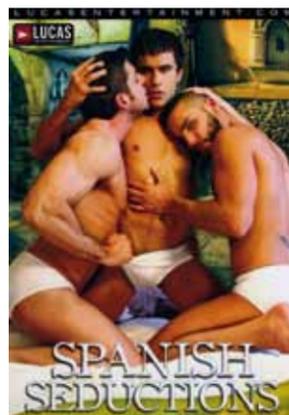
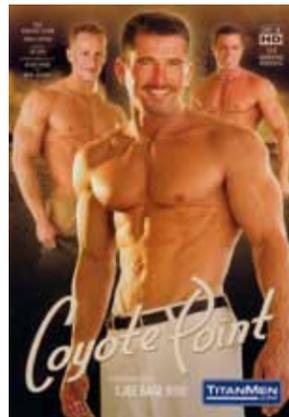
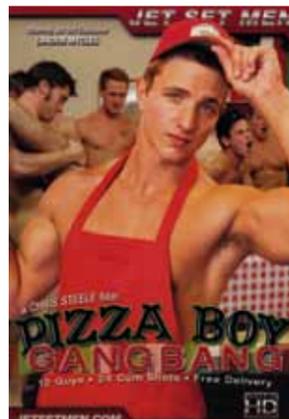
Superbe réalisation du label qui nous offre une véritable ode à Rafael Carreras. Participant à deux scènes, il est présent dans chaque transition : des confidences qu'il susurre avec accent, en baladant sa langue sur ses partenaires qui lui rendent la pareille ! Le tout, en noir et blanc, suffit à vous faire dresser... les poils. Les généreux duos de sexes TBM torrides sont parfaits, les positions bandantes et l'étalon hors normes, Rafael reste le roi de la fellation et du coup de rein. Excellent !

Le flop

On aimerait tellement le voir dans toutes les scènes...

La scène

La première entre Rafael et le très gourmand Jonathan Agassi. Sexe, sensuelle, goulue, frénétique... Époustouffant !



www.boxxman.fr



© philippe@sensitif.fr

Lancement de la soirée Yacht Club



©philippe@sensitif.fr

Fête de la Musique au Raidd Bar et à l'Open Café



©philippe@sensitif.fr

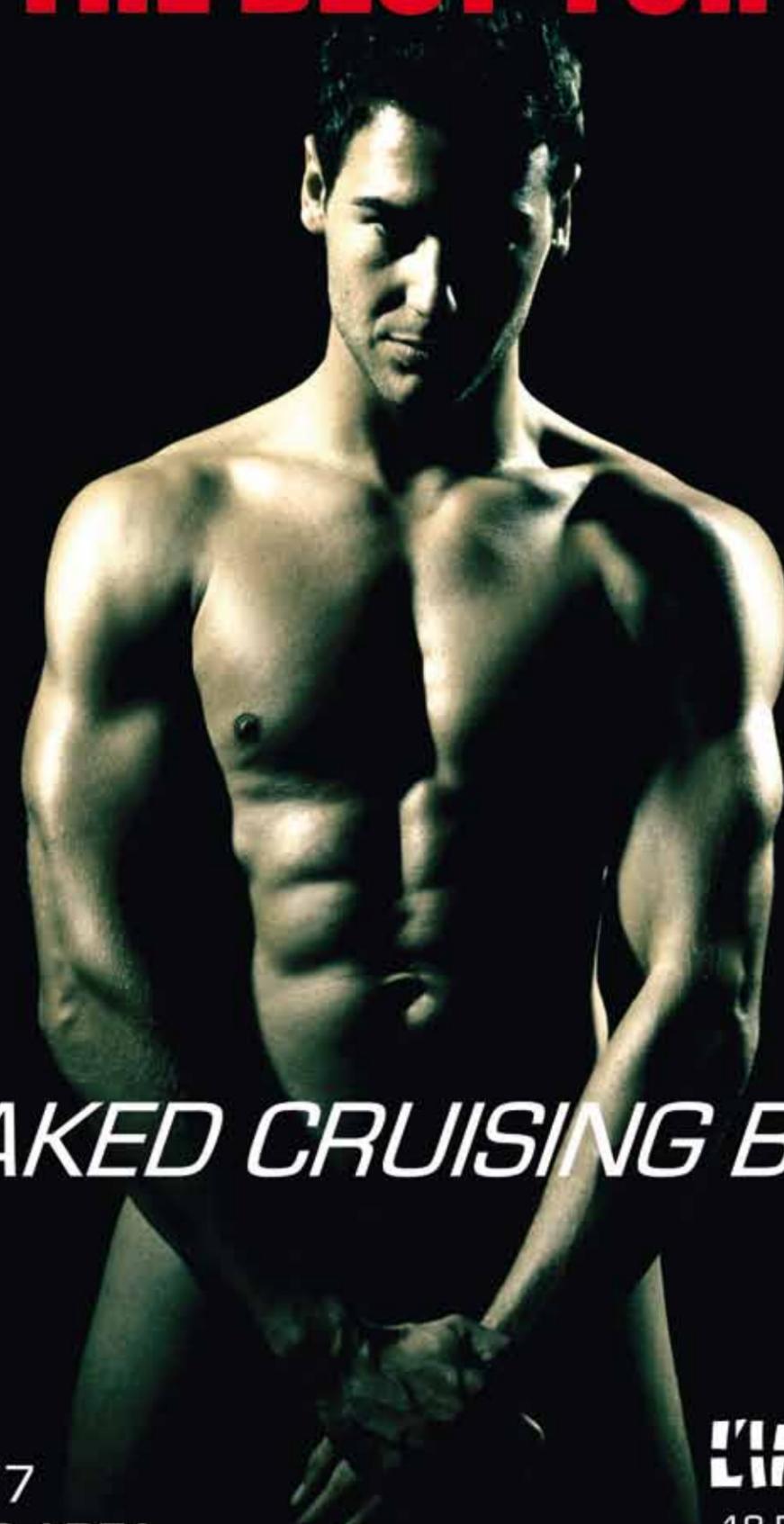
Alexandre fête ses quarante ans au Quennie



©philippe@sensitif.fr

GET THE BEST FOR SEX

CREA: AFFLUENCE-NET.COM



NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24

La 18^e Euroartvision au Bataclan



©philippe@sensitif.fr

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thai cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

Ouvert tous les jours
sauf samedi midi et dimanche midi

Déjeuner : 12 h - 14 h 30
Dîner : 19 h 30 à 23 h en semaine
19 h 30 à 23 h 30 le vendredi
19 h 30 à minuit le samedi

22, rue Tiquetonne 75002 Paris
01 42 21 95 51
www.le-tirbouchon.com

22 LE TIR-BOUCHON 22

Des plans rapides entre mecs ...

Paris & banlieue

01 72 700 700

Appel gratuit PA avec numéros de téléphone

Body wear
Bijoux
Accessoires
www.gayboutique.fr

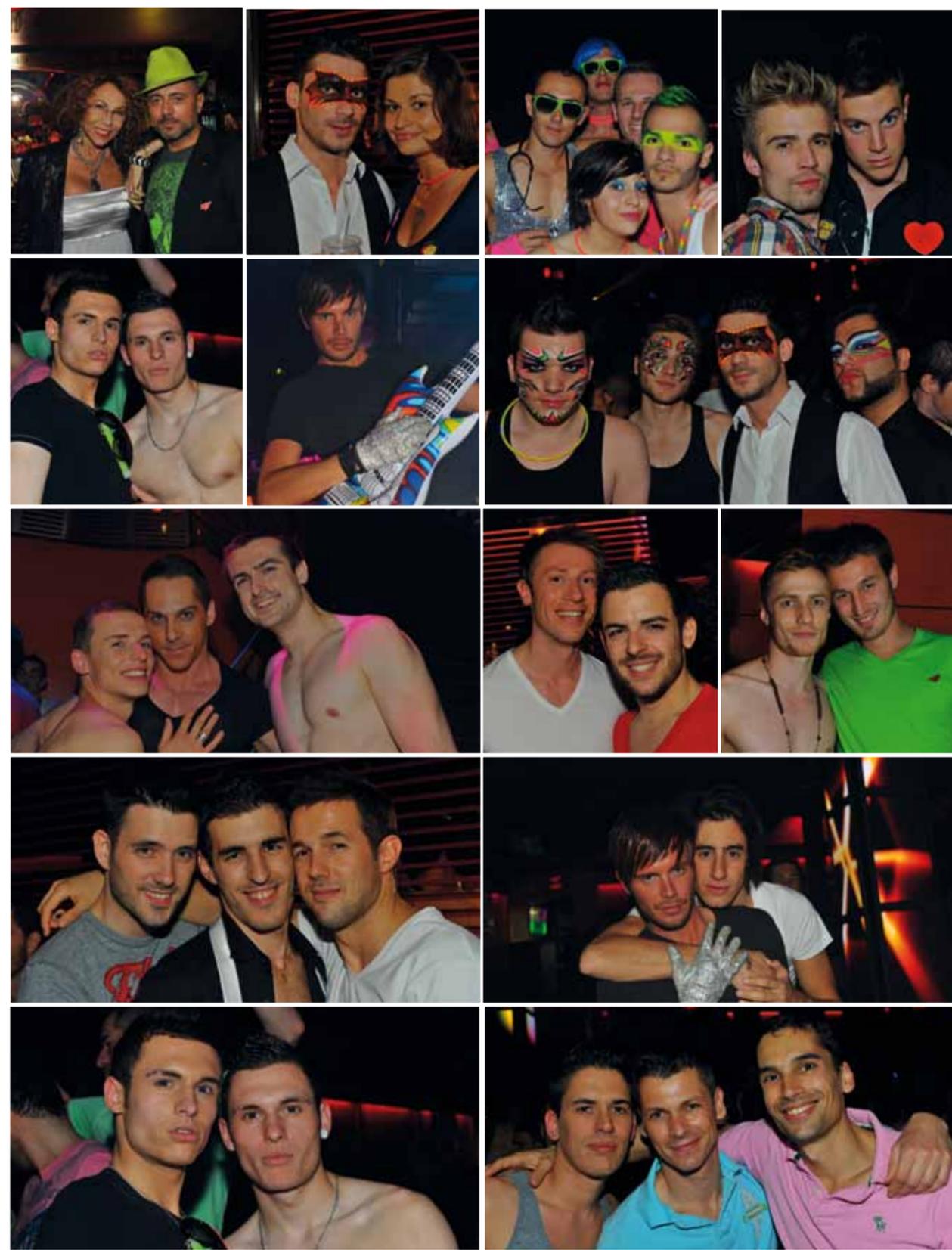
NOS DIALS
AUDIOGAY.COM
EN RÉGION

X GAY 3G

08 99 24 23 23
Les meilleurs films X sur ton mobile

Photo © malestockphoto.com

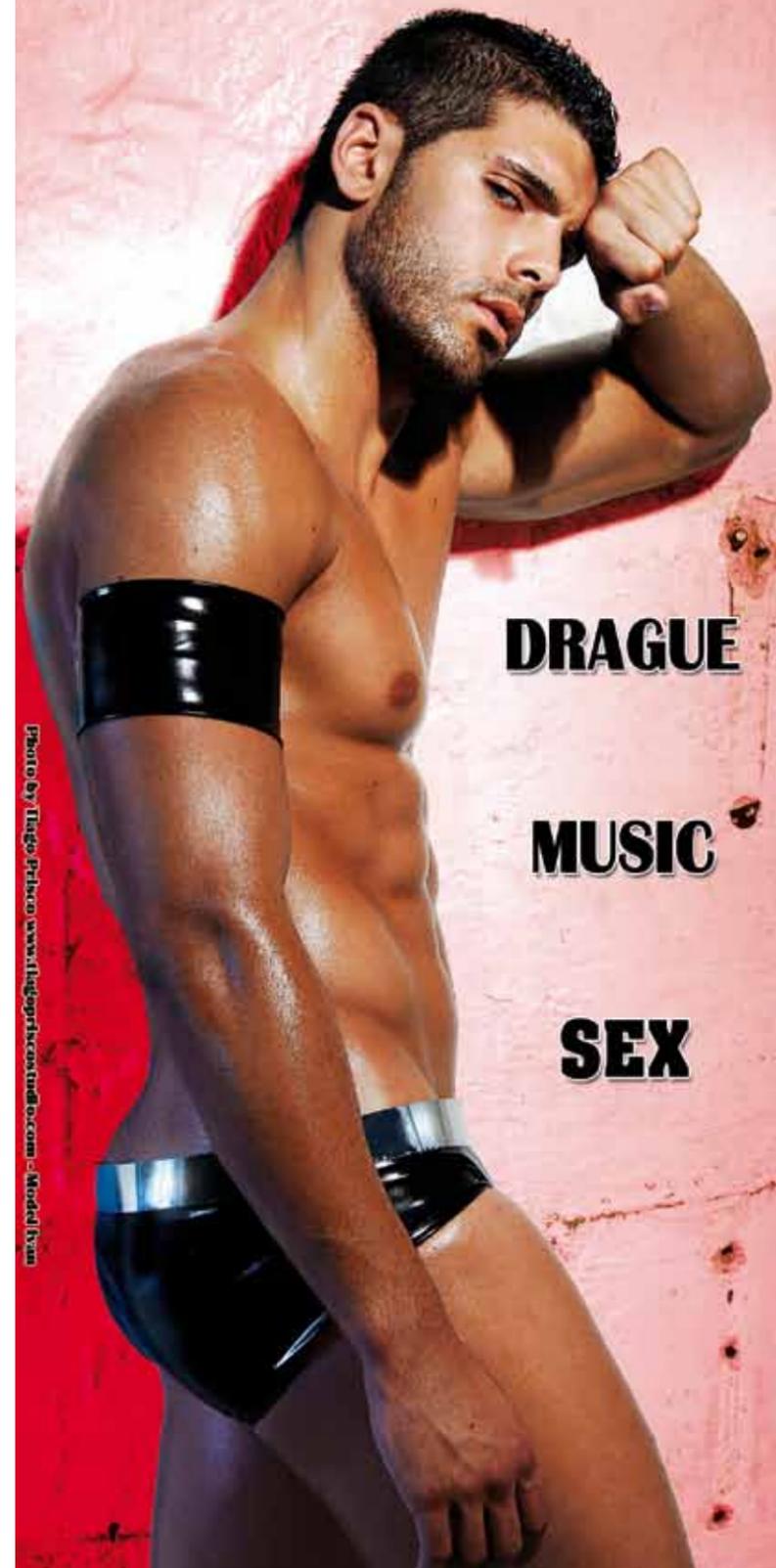
La Docteur Love au Mix



©philippe@sensitif.fr

33, bis rue des Lombards
75001 Paris - Métro Châtelet
www.eagleparis.com
Facebook: Eagle Paris
À partir de 18H

THE EAGLE



DRAGUE

MUSIC

SEX



TILT

sauna

"MACHINE À SEXE" COULIN OREAL & FRED FAURIN POUR LE TILT SAUNA

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43

M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€
12h à 21h
de 4h à 7h

les samedis et les dimanches,
le tilt est «Zip'!»
après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

Les Garçons en culotte courte au Scarron



©philippe@sensitif.fr

Club nuit & jour

7 / 7 - 13h / 7h du matin

**NOUVEAU !
ESPACE FUMEUR**

*D'homme à homme,
ce que la chaleur des corps...*

le King
SAUNA

**10 euros pour les - 30 ans
5 euros pour les - 25 ans**

21, rue Bridaine - 75017 Paris
☎ 01 42 94 19 10
M° Rome ou Place de Clichy

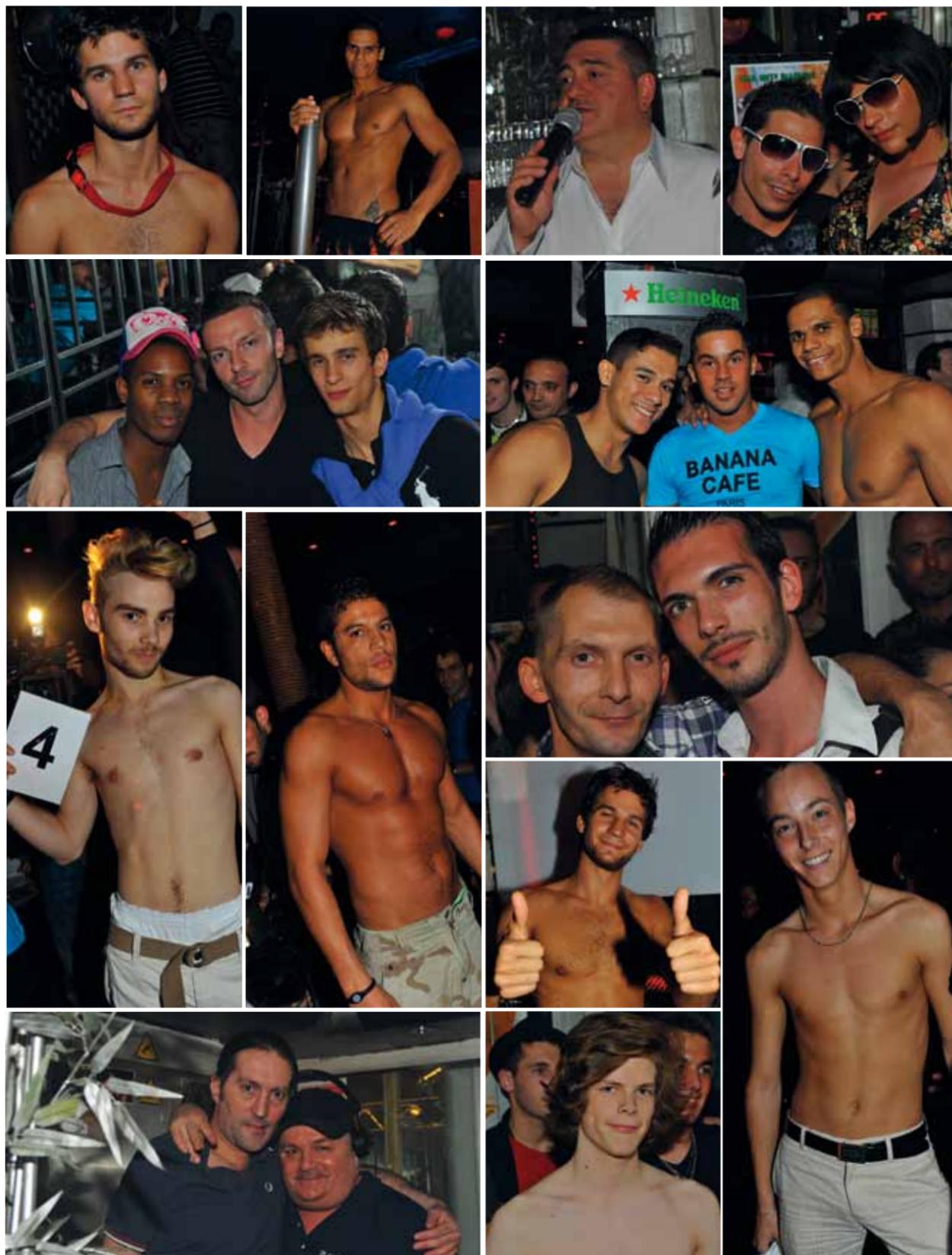
ZB
ZEBAR
à partir de 17h30
bar lounge
à l'étage

ZR
Ze Restoo
service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

**1 resto
2 bars
3 ambiances**

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

Soirée Bottom au Banana Café



©philippe@sensitif.fr

Prix spécial 8^e anniversaire :
Jusqu'à fin septembre, découvrez

2007 BEST OF 2010

Tout ce que
vous avez aimé
depuis 8 ans.

75€

au lieu de 110€



"Un humour fou"
Le Figaro

"À effeuiller d'urgence"
Paris vendu

"We had a blast"
Las Vegas Magazine

"À voir absolument"
Paris nuit



artishow

le cabaret réinventé

Dernière de la saison : 17 juillet.
Réouverture : 13 août.
Bonnes vacances à tous !

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

ADHÉREZ AU GROUPE "ARTISHOW CABARET" SUR [facebook](https://www.facebook.com/artishowcabaret)



Marc Mitonne

60, rue de l'Arbre Sec, Paris 1^{er}
01 42 61 53 16 - 06 98 94 29 96
(M^o Louvre-Rivoli / Les Halles)

Ouvert tous les jours de 11 h à 2 h
sauf dimanche soir et lundi midi

Formule déjeuner à 15 euros, café offert
Plats du jour : 12 euros / Salades géantes : 13 euros



De 16 h à 19 h 30, deuxième cocktail offert
Brunch le dimanche à partir de 12 euros
Voyance le vendredi avec Ilana
Karaoké dans nos salles climatisées

Programmes des soirées à thème sur :

www.marc-mitonne.com

Marche des Fiertés 2010 / Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Samedi 24 Juillet
dès minuit

CLUB 18
PALAIS ROYAL

6^{ème} Anniversaire

DJ ALEXIS

Entrée 10€ avec 1 conso
+ 1 coupe de champagne

Viens fêter les 6 ans du Club,
PLUSIEURS WEEK-ENDS À GAGNER !

18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er} | Métro Palais Royal - Musée du Louvre

Infos : Club18.fr

Marche des Fiertés - Soirées Gay Pride avec Le Central, L'Oiseau Bariolé, Le Freedj



©philippe@sensitif.fr



Lunch 11h-17h



Happy-hour 18h-22h



Happy-champagne 22h-fermeture
17 rue des archives-Paris 4^e

Soirées Gay Pride avec The Eagle, le Crazy Horse, le Club 18 et Le Palmier



©philippe@sensitif.fr



**CYRA
LYDO**
PARIS
www.cyralydo.com

Votre Beauté
est **unique**,
nos produits
s'adaptent à
vos **besoins**.

1

Notre sélection :
Camoufler un crâne clairsemé

SUPER MILLION HAIR,
découvrez les nano-fibres !



2

Couvrir les cheveux blancs
COVER 5' L'ORÉAL HOMME,
la coloration au résultat naturel incomparable.



4 nuances
 1: Châtain Foncé
 2: Châtain
 3: Châtain Clair
 4: Blond Foncé

Couvre 50%
des cheveux blancs
pour un effet
naturel et discret.

3

Sculpter son corps

GEL AMINCISSANT CHAUFFANT,



Scarlett professionnel a formulé pour vous
un gel ultra pénétrant qui, grâce à ses actifs
« anti-graisse » (algue fucus, caféine), va
redessiner votre taille et votre ventre et galber
vos fesses.
2 applications par jour pendant 3 semaines
pour un résultat optimal.

CYRA LYDO RIVOLI
22, rue de Rivoli
15, rue du Roi de Sicile
75004 PARIS
Tél : 01 58 28 15 70 • Fax : 01 42 78 72 51



ANTHRACITE
BAR-RESTAURANT-CABARET

**GET THE
FRESH ATTITUDE**
HOT HAPPY HOURS DE 17 À 20H



20 RUE DE LA REYNIE - PARIS 4 - TÉL. 01 42 77 50 50
WWW.ANTHRACITE-PARIS.COM